

L'importance économique du secteur financier suisse

Étude mandatée par l'Association suisse
des banquiers ASB et l'Association
suisse d'Assurances ASA

Résultats 2022



Éditeur

BAK Economics AG

Rédaction

Sebastian Schultze

Chef de projet

T +41 61 279 97 11, sebastian.schultze@bak-economics.com

Michael Grass

Membre de la Direction

Responsable analyse sectorielle et études d'impact

T +41 61 279 97 23, michael.grass@bak-economics.com

Adresse

BAK Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Basel

T +41 61 279 97 00

info@bak-economics.com

www.bak-economics.com

Couverture

BAK Economics/iStock

Droits d'auteur

Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur. Les droits d'auteur sont détenus par BAK Economics AG. L'étude peut être citée avec mention de la source ("Source : BAK Economics").

Copyright © 2022 by BAK Economics AG

Tous droits réservés

L'importance économique du secteur financier suisse

Quel est le nombre de postes de travail créés par le secteur financier suisse ? Quelle est la valeur ajoutée liée directement et indirectement aux activités des banques et des assurances ? Quelle est la contribution au revenu fiscal de la Suisse générée par le secteur financier ?

Cette étude offre une réponse concise à ces questions. Par ailleurs, elle aborde également le rôle du secteur financier dans le domaine de l'éducation et de la formation et détaille les perspectives de croissance de ce secteur en Suisse.

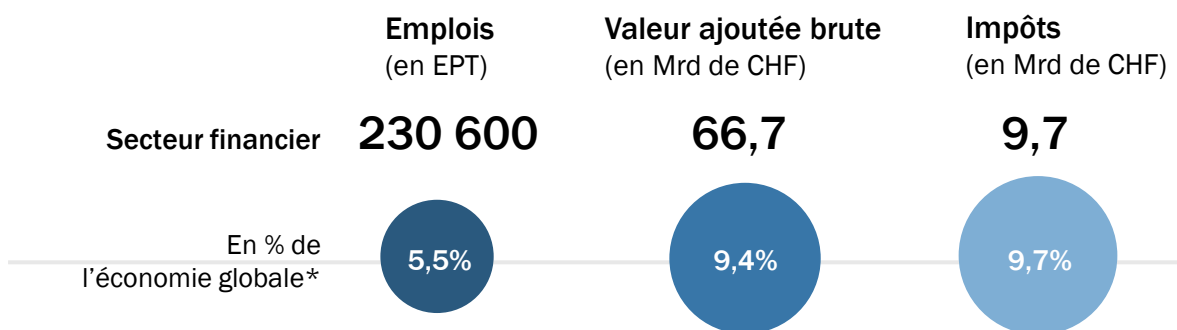
Executive Summary

En 2021, CHF 92,6 milliards de valeur ajoutée brute (directe et indirecte) a été générés par les activités des banques et des assurances. Le secteur financier comptabilise à lui seul 422 100 emplois en équivalents plein temps sont liés à cette valeur ajoutée. Le secteur financier se classe parmi les branches les plus productives de l'économie suisse. Ce résultat peut être expliqué par la structure des qualifications puisque six salariés sur dix travaillant dans ce secteur disposent d'un diplôme de degré tertiaire. Les entreprises du secteur financier ont plus de facilité à recruter de la main-d'œuvre hautement qualifiée que l'ensemble du secteur tertiaire et que l'industrie. Ces enseignements sont les principaux résultats de la nouvelle étude réalisée par BAK Economics et mandatée par l'Association suisse des banquiers ASB et l'Association suisse d'Assurances ASA.

Le secteur financier – un des piliers de l'économie suisse

Les entreprises du secteur financier fournissent une multitude de prestations financières indispensables au bon fonctionnement d'une économie nationale telles que l'approvisionnement en monnaie et la couverture de risques pour les particuliers et les entreprises. En 2021, les 230 600 salariés (en équivalents plein temps) des banques et des assurances ont réalisé une valeur ajoutée brute directe de CHF 66,7 milliards. Le secteur financier représente ainsi 5,5% du total de l'emploi en Suisse. Mais sa part dans la valeur ajoutée brute générée par l'économie suisse est significativement plus élevée (9,4%). Ce résultat s'explique par une productivité par poste de travail particulièrement élevée. L'imposition directe des revenus des salariés et des bénéfices des entreprises du secteur financier a rapporté des gains fiscaux substantiels à la Confédération, aux cantons et aux communes. Les recettes fiscales s'élèvent à CHF 9,7 milliards; ce qui correspond à 9,7% du revenu fiscal de la Suisse après imposition directe des personnes physiques et morales.

Les effets directs du secteur financier sur l'économie nationale en 2021



Emplois: salariés en équivalents plein temps (EPT), valeur ajoutée brute nominale et impôts en Mrd de CHF

*concerne la part d'impôts directs prélevés auprès de personnes physiques et morales

Source : BAK Economics

Le secteur financier – un rôle moteur pour d'autres branches

Les interdépendances économiques font que l'activité des banques et des assurances profite, par effet de ricochet, à des entreprises dans d'autres branches suisses. Ainsi, la demande pour des prestations intermédiaires, notamment celles relatives aux services informatiques et de conseils, déclenche des impulsions positives auprès des sous-traitants tout au long de la chaîne de valeur ajoutée située en amont. Par ailleurs, le commerce et l'industrie profitent considérablement des dépenses de consommation réalisées par les salariés. En tenant compte de ces effets, le secteur financier a totalisé, en 2021, une valeur ajoutée brute de CHF 92,6 milliards. Plus d'un franc sur huit de valeur ajoutée est lié aux activités de ce secteur.

En prenant en compte les effets multiplicateurs, il est possible d'affirmer que 100 postes de travail dans le secteur financier génèrent 83 emplois supplémentaires dans d'autres branches suisses. Ainsi, plus de 422 000 postes de travail de l'économie suisse trouvent leur origine dans l'activité du secteur financier. Par ailleurs, le secteur public bénéficie largement des importantes recettes fiscales provenant du secteur financier. Les impôts prélevés par la Confédération, les cantons et les communes, liés directement et indirectement aux activités du secteur financier, sont estimés à CHF 19,9 milliards en 2021; ce qui correspond à plus de 13% des recettes fiscales totales de la Suisse.

Effets directs et indirects du secteur financier sur l'économie globale en 2021

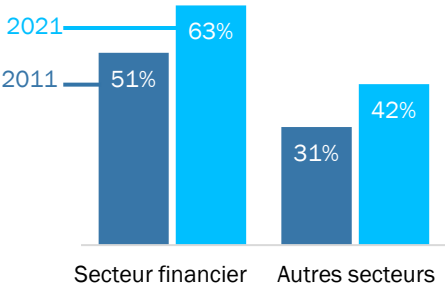
	Directs	Indirects	Total	Économie globale	Proportion
Emplois (en EPT)	230 600	191 600	422 100	4 189 300	10,1%
Valeur ajoutée brute (en Mrd de CHF)	66,7	25,9	92,6	710,8	13,0%
Impôts* (en Mrd de CHF)	9,7	10,2	19,9	149,9	13,2%

Emplois : emplois en équivalents plein temps (EPT), valeur ajoutée brute nominale en Mrd de CHF, impôts en Mrd de CHF
 La proportion dans l'économie globale se rapporte au total des effets directs et indirects. Les impôts directs et indirects sont mis en relation avec l'ensemble des recettes fiscales de la Confédération, des cantons et des communes.
 *Les effets indirects des impôts comprennent les taxes prélevées sur les marchés financiers.
 Source : BAK Economics

Exigences croissantes en matière de formation des salariés

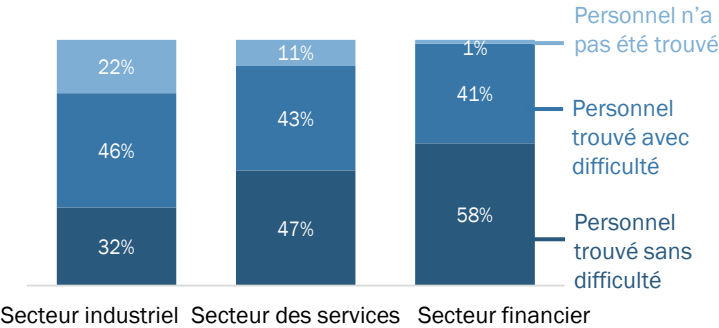
En 2021, six salariés sur dix du secteur financier disposaient d'une formation de degré tertiaire. Cette part est de 42% dans les autres branches de l'économie suisse. De manière générale, entre 2011 et 2021, la proportion des salariés ayant une formation tertiaire a considérablement progressé en Suisse. Cette évolution s'explique par une augmentation des exigences en termes de niveau de formation. La concurrence (internationale) pour trouver du personnel hautement qualifié et diplômé constitue désormais un véritable défi pour les entreprises. Néanmoins, le secteur financier tire mieux son épingle du jeu que le reste du secteur des services et que l'industrie. Ce sont notamment ces salariés hautement qualifiés qui permettent au secteur financier de figurer parmi les branches les plus productives de l'économie suisse.

Proportion des salariés ayant une formation de degré tertiaire



Sources : BAK Economics, OFS ESPA, OFS STATEM

Recrutement de personnel ayant une formation de degré tertiaire (2021)



Perspectives: les prévisions de croissance sont marquées par des effets divergents

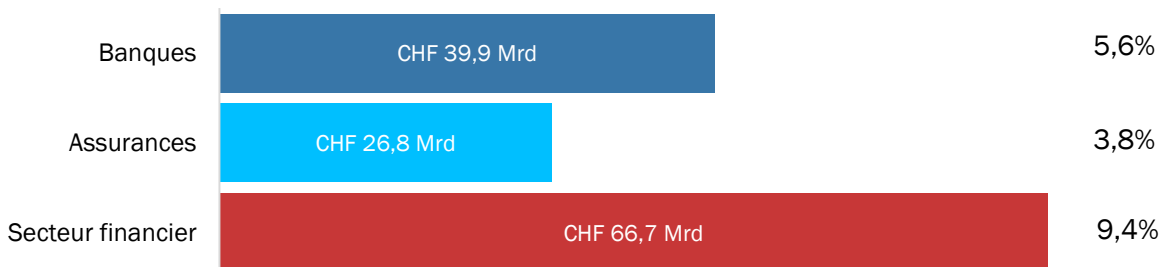
La conjoncture de l'année en cours est déterminée par des effets divergents, parmi lesquels la levée des mesures sanitaires contre la pandémie, la guerre en Ukraine, l'inflation et les problèmes des chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale. En 2022, l'économie suisse a connu une croissance supérieure à la moyenne (2,1%), dopée par d'importants effets de rattrapage. Cependant, une stagnation (0,2%) guette la Suisse en 2023, notamment en raison de la pénurie énergétique et des pertes de pouvoir d'achat. Si la hausse des taux profite aux opérations d'intérêts des banques, la baisse boursière pèse sur les mandats de gestion de patrimoine et réduit par conséquent les gains de commissions. Globalement, BAK Economics prévoit une légère progression de la valeur ajoutée des banques (2022: 0,5%, 2023: 0,8%). Quant aux assurances, leur valeur ajoutée devrait connaître une croissance stable en dépit d'un renchérissement des règlements de dommages due à l'inflation. Pour les années 2022 et 2023, BAK Economics table sur une croissance annuelle de 1,4%.

Le secteur financier est une pièce maîtresse de l'économie suisse

En 2021, les 230 600 salariés (EPT) des banques et assurances ont généré une valeur ajoutée brute directe de CHF 66,7 milliards. Plus d'un emploi sur vingt et un franc suisse de valeur ajoutée sur onze sont le résultat des activités du secteur financier.

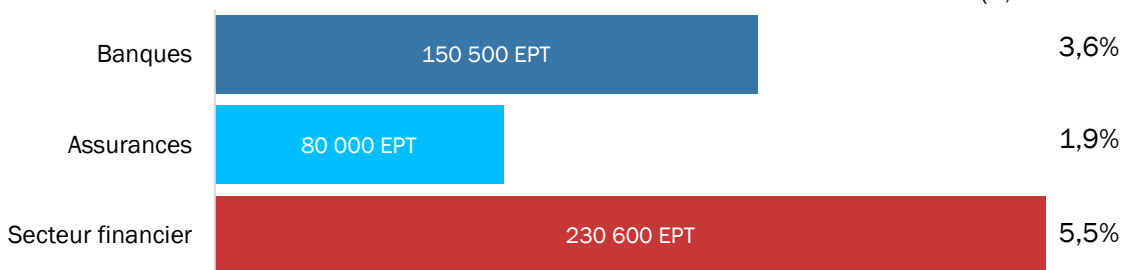
Valeur ajoutée nominale brute (en Mrd de CHF)

Part de l'économie
globale
(CHF 711 Mrd)



Emplois (en EPT)

Part de l'économie
globale
(4,2 Mio EPT)



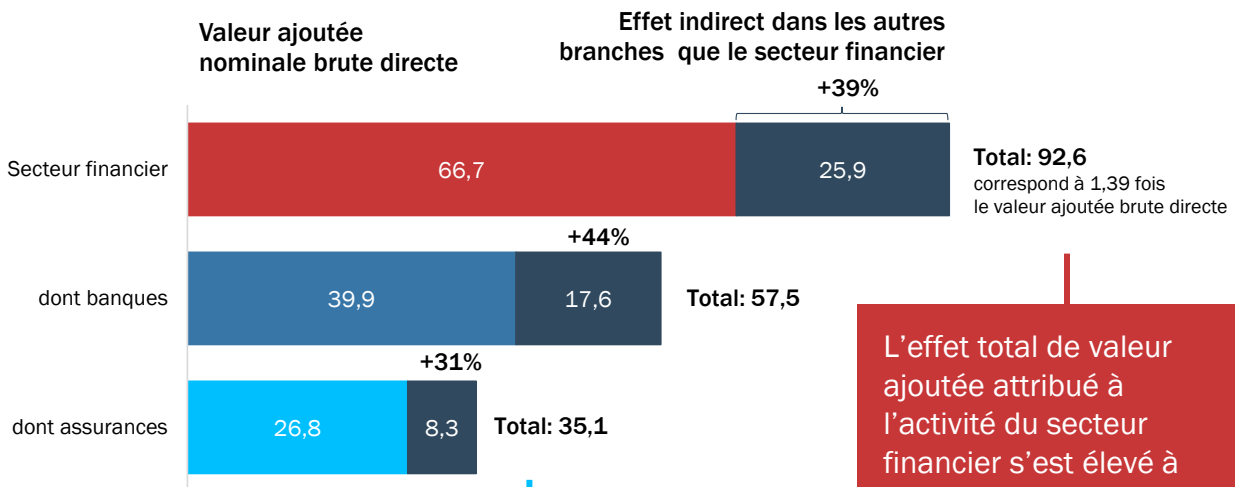
Effet direct du secteur financier dans l'économie nationale 2021

Valeur ajoutée brute nominale en Mrd de CHF
Emplois : salariés en équivalents plein temps (EPT)
banques et assurances, y compris les autres services financiers similaires
aux services bancaires et financiers
Sources : BAK Economics, OFS

CHF 25,9 milliards de valeur ajoutée générés dans d'autres branches

Il convient de ne pas seulement prendre en compte la valeur ajoutée directe, générée par l'activité du secteur financier, mais également de considérer les effets de valeur ajoutée que les interdépendances économiques engendrent dans d'autres branches. Ainsi, la demande de prestations intermédiaires déclenche des impulsions positives auprès des sous-traitants et une partie des dépenses de consommation des salariés du secteur financier profite au commerce et à l'industrie domestique.

Valeur ajoutée brute nominale (en Mrd de CHF)



Les prestations de service acquises à l'intérieur du secteur financier ont été ignorées dans le calcul des effets indirects puisqu'elles sont déjà comprises dans les effets directs des banques, respectivement des assurances. Les assurances ayant moins recours à l'achat de prestations intermédiaires à l'extérieur du secteur financier que les banques, leur effet multiplicateur est moindre: soit 1,31 contre 1,44 pour les banques.

L'effet total de valeur ajoutée attribué à l'activité du secteur financier s'est élevé à CHF 92,6 milliards en 2021; soit 1,39 fois plus que celui de la branche. Pour chaque franc suisse de valeur ajoutée généré par le secteur financier, 39 centimes supplémentaires l'ont été dans des entreprises à l'extérieur de ce secteur.

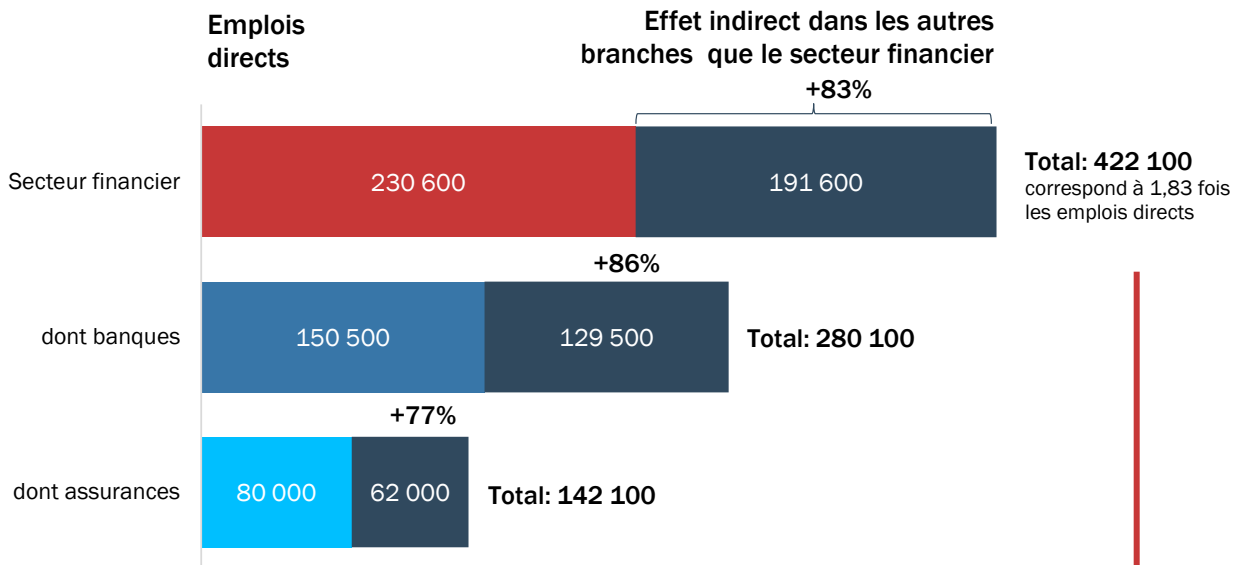
Effets directs et indirects du secteur financier dans l'économie nationale 2021

Valeur ajoutée brute nominale en Mrd de CHF
Banques et assurances, y compris les autres services financiers similaires aux banques et assurances
D'éventuels écarts proviennent des arrondis.
Source : BAK Economics

422 000 emplois à plein temps liés à l'activité du secteur financier

Le secteur financier totalise 230 600 emplois en équivalents plein temps (EPT). 191 600 emplois dans d'autres branches sont générés par le biais de la demande de prestations intermédiaires qui émane des banques et des assurances ainsi que par les dépenses de consommation de leurs salariés. Par conséquent, plus de 422 000 postes à plein temps sont liés directement ou indirectement au secteur financier.

Emplois (en EPT)



L'effet total du secteur financier sur l'emploi est de 422 000 emplois (EPT). Ainsi, 100 postes de travail dans le secteur financier génèrent la création de 83 emplois supplémentaires dans d'autres branches suisses.

Effets directs et indirects du secteur financier dans l'économie nationale

2021

Emplois en équivalents plein temps (EPT)

Banques et assurances, y compris les autres services financiers similaires aux banques et assurances

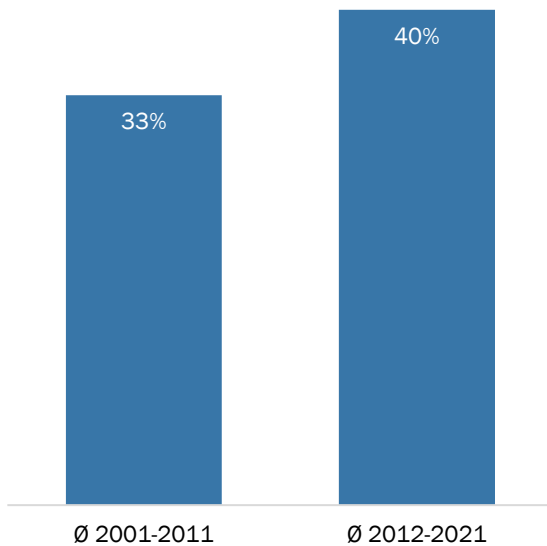
D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Source : BAK Economics

Évolution des taux de prestations intermédiaires acquises par les banques et les assurances

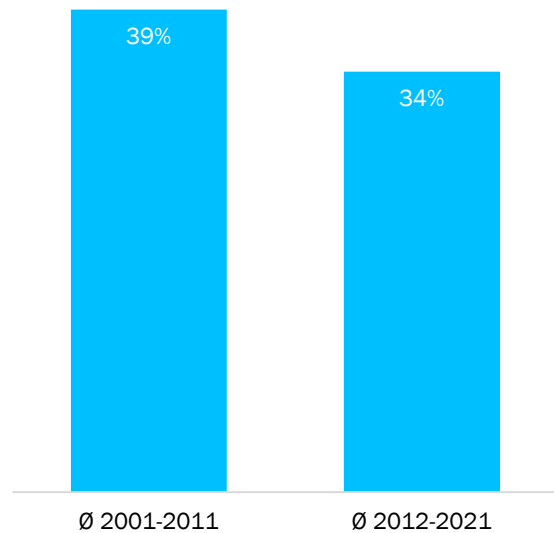
Au cours des 20 dernières années, le taux de prestations intermédiaires – soit la proportion de prestations intermédiaires dans la valeur brute de production – a connu une évolution différente entre les secteurs bancaires et des assurances. Ainsi, la demande de prestations intermédiaires des banques a progressé alors que celle des assurances a baissé.

Banques



À la suite de restructurations, certains maillons de la chaîne de valeur ont été externalisés; les banques ont davantage recours aux prestations intermédiaires.

Assurances



Les réassureurs ont relativement peu recours aux prestations intermédiaires. Or, dans la mesure où l'importance des réassureurs a augmenté, le taux de prestations intermédiaires moyen enregistré auprès des assurances pendant la période 2012-2021 se situe à un niveau inférieur à celui de la période 2001-2011.

Taux de prestations intermédiaires des banques et des assurances suisses 2001-2021

Proportion des prestations intermédiaires dans la production annuelle brute en %.

Banques et assurances, y compris les autres services financiers
similaires aux banques et assurances

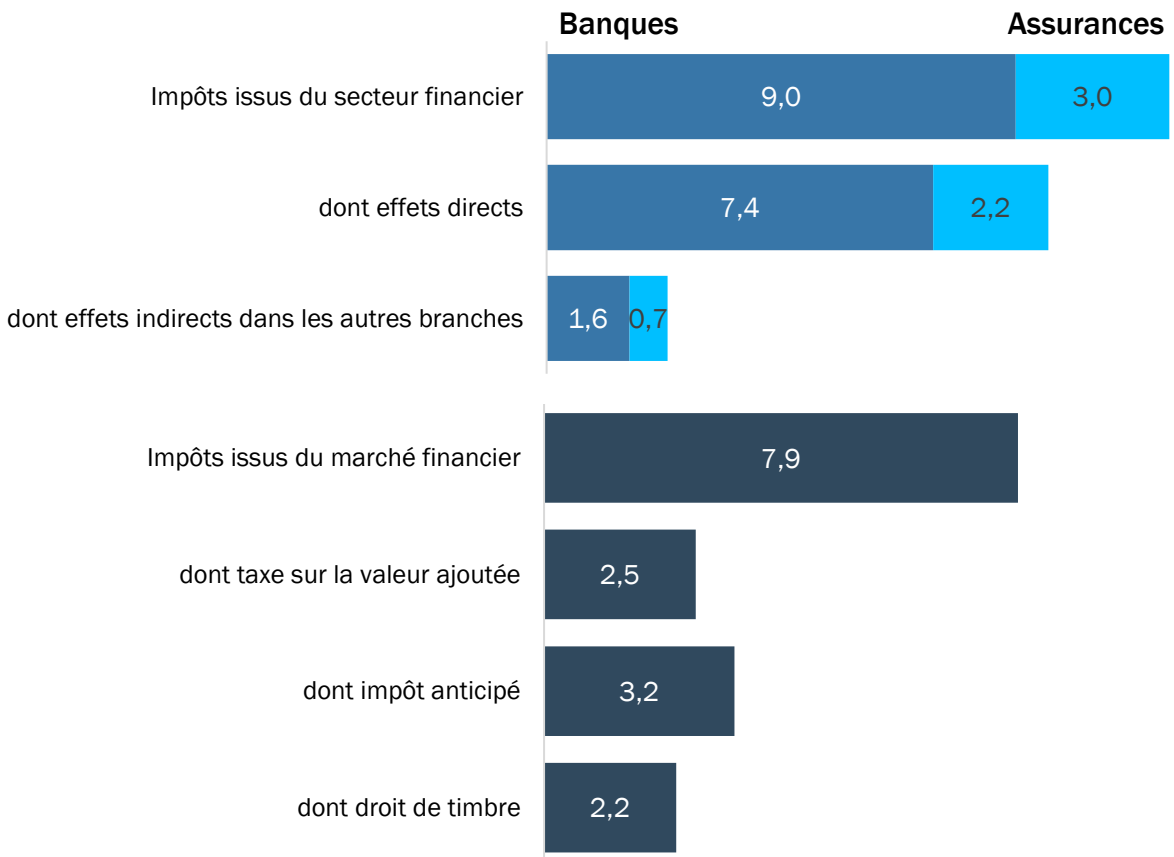
Sources : BAK Economics, OFS

Le secteur financier – générateur de recettes fiscales importantes

L'importance fiscale du secteur financier et des marchés financiers s'explique par l'imposition directe exercée par la Confédération, les cantons et les communes à laquelle sont soumis les revenus et les bénéfices résultant des effets de valeur ajoutée. De plus, la Confédération prélève des impôts indirects sur les transactions financières et sur l'achat de services financiers.

Recettes fiscales de l'ordre de CHF 19,9 milliards

En 2021, l'effet fiscal total est estimé à CHF 19,9 milliards; ce qui équivaut à plus de 13% des CHF 149,9 milliards que la Confédération, les cantons et les communes ont perçus à titre de recettes fiscales.



Recettes fiscales directes et indirectes liées aux activités du secteur financier

2021

en Mrd de CHF

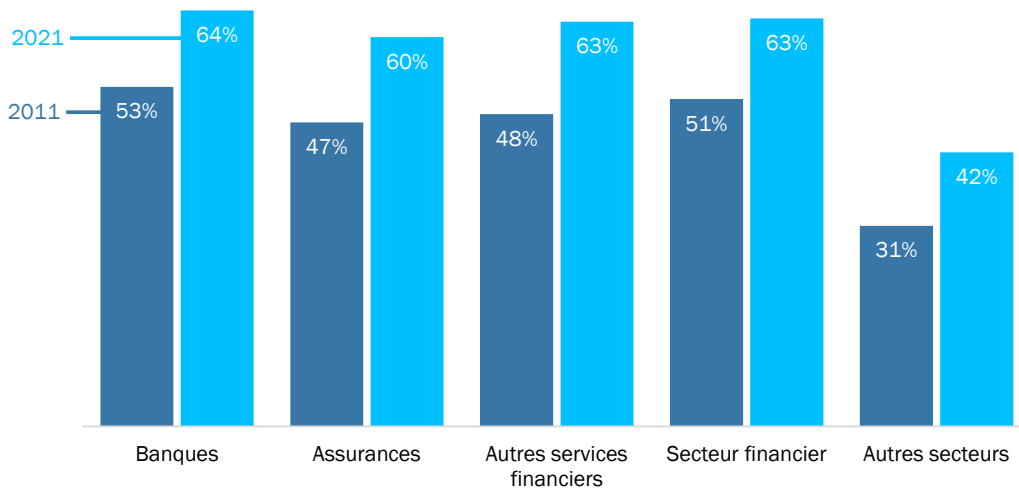
D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Sources : BAK Economics, AFF, ASB, BNS, FINMA

Le niveau de formation des salariés du secteur financier surclasse la moyenne suisse

Les banques, assurances et autres services financiers se montrent particulièrement exigeants avec la qualification de leurs salariés. Le niveau de formation dans ce secteur est supérieur à la moyenne.

Proportion des salariés ayant une formation de degré tertiaire



Au cours des dernières années, les entreprises ont renforcé leurs exigences quant au niveau de formation de leurs salariés. De 2011 à 2021, la proportion des employés disposant d'une formation tertiaire a significativement augmenté, non seulement dans le secteur financier, mais également dans les autres branches. Cette proportion est plus importante dans le secteur financier que dans les autres secteurs (différence de 20 points de pourcentage).

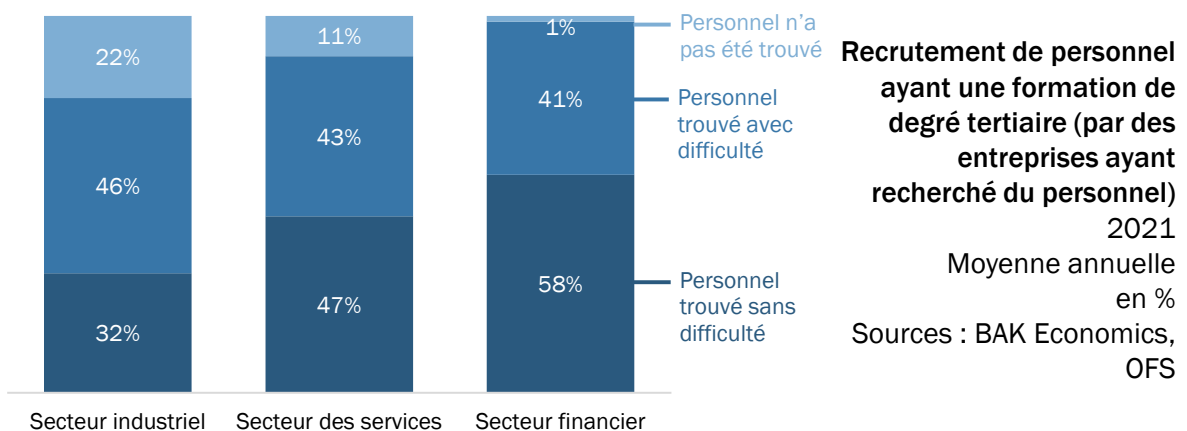
Proportion des salariés avec formation de degré tertiaire
En 2011 et 2021
en %

Sources : BAK Economics, OFS ESPA

Le secteur financier attire plus facilement du personnel hautement qualifié que les autres branches

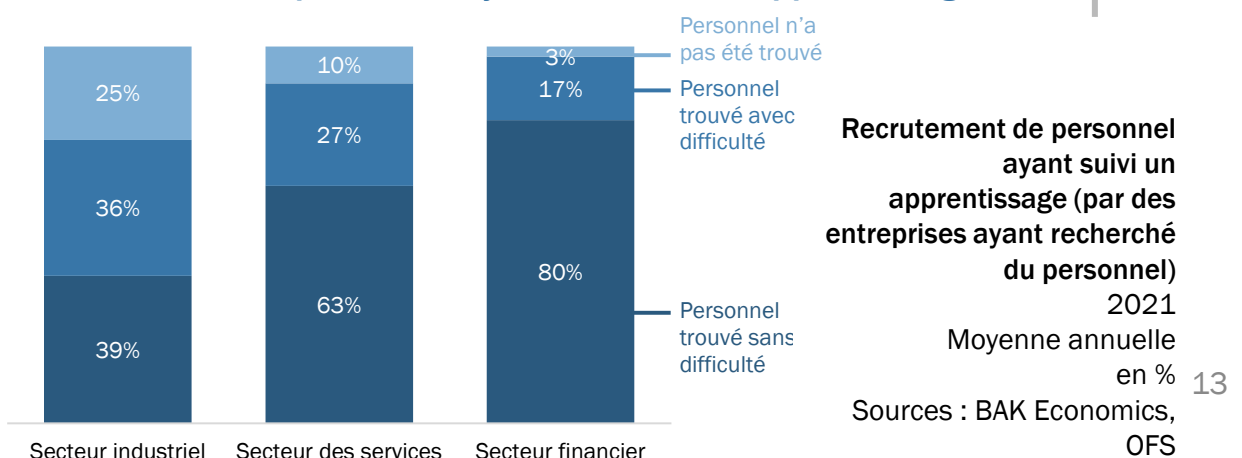
Le recrutement de personnel hautement qualifié constitue un véritable défi car les entreprises doivent faire face à une concurrence (internationale). Cependant, les entreprises du secteur financier ont davantage de facilité à embaucher des employés ayant une formation de degré tertiaire que le reste du secteur des services et que l'industrie.

Recrutement de personnel ayant une formation de degré tertiaire



En 2021, près de 60% des entreprises du secteur financier ayant recherché du personnel ont embauché sans difficulté des employés bénéficiant d'une formation de degré tertiaire. Les personnes ayant suivi un apprentissage ont été engagés sans difficulté par 80% des entreprises. En comparaison avec le reste du secteur des services et de l'industrie, le secteur financier a plus de facilité à couvrir ses besoins en personnel.

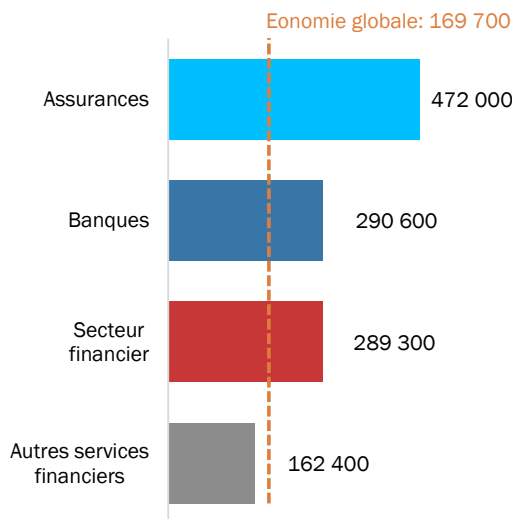
Recrutement de personnel ayant effectué un apprentissage



Les assurances sont les plus productives du secteur financier

La productivité par poste de travail au sein du secteur financier est nettement plus élevée que celle de l'économie dans son ensemble. Toutefois, des divergences considérables sont observées à l'intérieur de ce secteur.

en CHF par EPT



C'est principalement la sous-branche des réassureurs qui dope la productivité du secteur financier. Ainsi, en 2021, le niveau de productivité des assurances était 1,6 fois supérieur à celui du secteur financier dans sa globalité.

Productivité par poste de travail

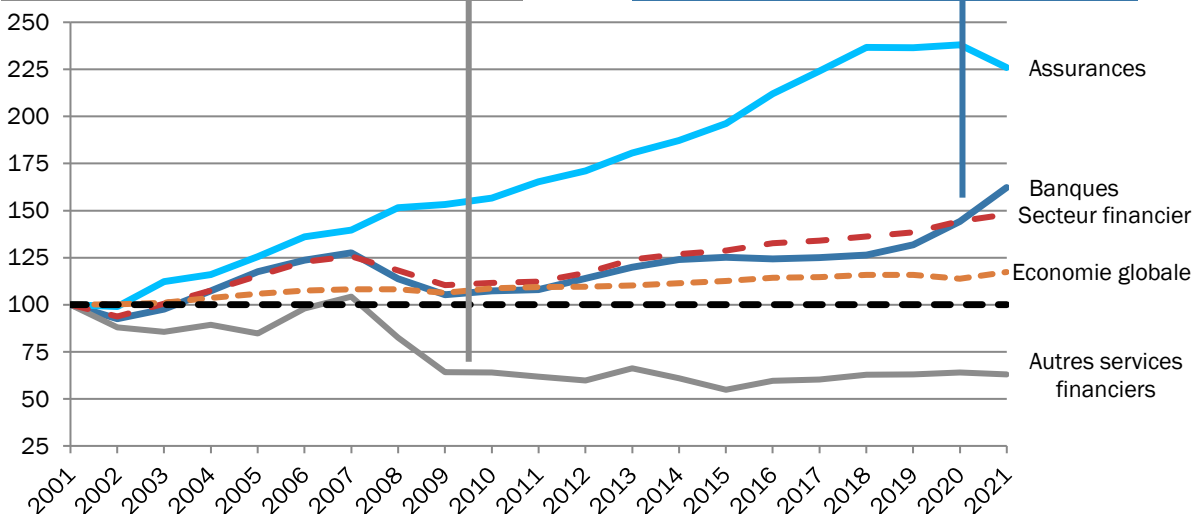
2021

en CHF par équivalents plein temps (EPT)

Source : BAK Economics

La productivité réelle par poste de travail des autres services financiers a chuté suite à la crise des dot.com et financière ; depuis 2009, elle affiche une certaine stagnation.

Quant aux banques, elles ont récemment été portées par la performance boursière et les opérations de transactions de la clientèle, engrangeant ainsi de très forts gains de productivité.



Évolution de la productivité réelle par poste de travail

2001-2021

Indexée 2001=100

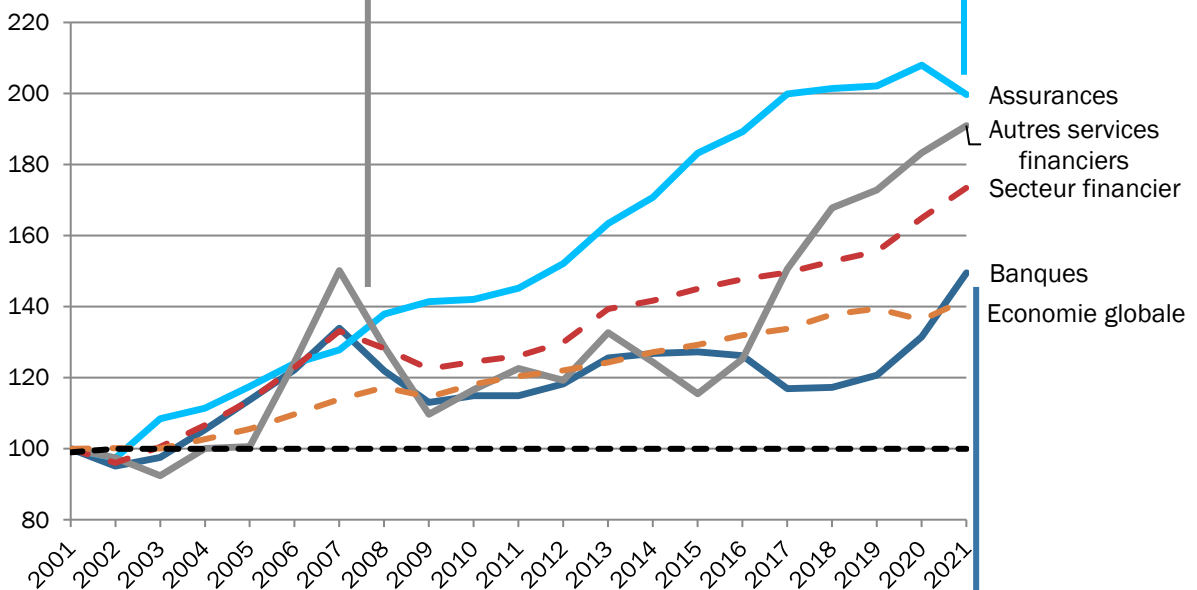
Source : BAK Economics

Une performance économique en très forte hausse

Au cours des 20 dernières années, le secteur financier a fait preuve d'une évolution globalement plus dynamique que l'économie suisse dans son ensemble. Néanmoins, si les assurances ont affiché une augmentation stable de la valeur ajoutée, la performance des banques et des autres prestataires de services financiers s'est montrée nettement plus volatile.

La valeur ajoutée brute réelle des autres services financiers a été fortement impactée par les crises et par les restructurations mises en œuvre par les grandes banques (2016-2017) qui ont externalisé certaines unités opérationnelles auprès de prestataires de services financiers.

Du début du siècle et jusqu'en 2021, les assurances ont fortement contribué à la croissance du secteur financier. Impactée récemment par la pandémie du Covid-19 et les catastrophes naturelles, elles accusent un repli de la valeur ajoutée brute réelle.



Quant aux banques, leur évolution est souvent restée inférieure à la moyenne au cours des 20 dernières années. La crise des dot.com, la crise financière et les restructurations des dernières années ne les ont pas épargnées. Depuis 2018, la valeur ajoutée brute réelle est cependant en hausse constante. En 2021, la hausse boursière a entraîné une forte augmentation de la valeur ajoutée brute. Ces dernières années, cette progression a permis au secteur bancaire de se profiler comme l'un des piliers de la bonne conjoncture.

Évolution de la valeur ajoutée brute réelle

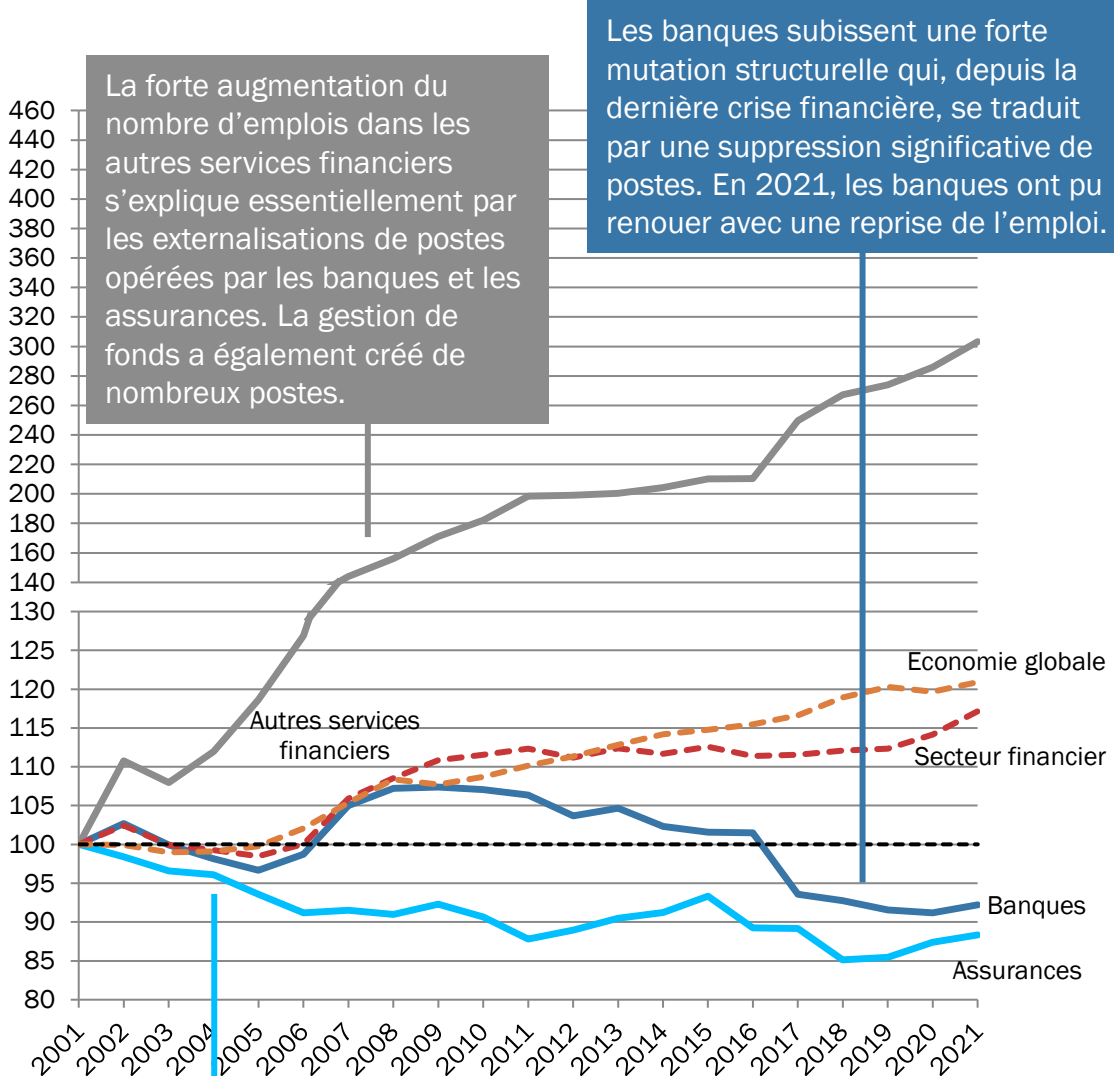
2001-2021 15

Indexée 2001 = 100

Source : BAK Economics

Expansion constante de l'emploi dans le secteur financier

Lors des 20 dernières années, le nombre d'emplois dans les banques et les assurances a globalement baissé. En revanche, les autres services financiers ont enregistré une forte progression. Depuis 2017, une croissance durable de l'emploi est observée au sein du secteur financier.



Les assureurs ont délocalisé une partie de leurs activités de courtage auprès des autres services financiers; ce qui a pour conséquence un report de postes à l'intérieur du secteur financier. La progression effective de l'emploi, observée lors des trois dernières années, trouve notamment son origine dans l'augmentation de l'emploi dans les domaines de l'IT et du contrôle des règles de conformité.

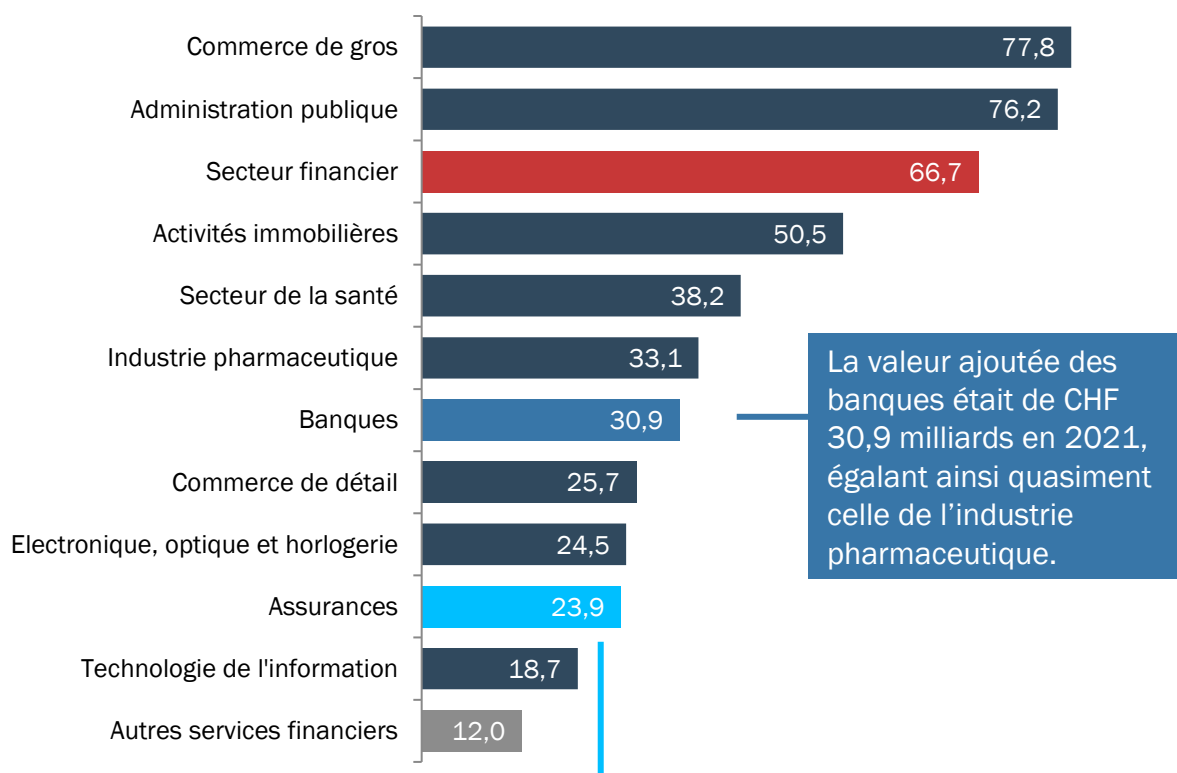
Evolution de l'emploi en équivalents plein temps (EPT)
2001-2021
Indexée 2001 = 100
Source : BAK Economics

Les banques et les assurances comptent parmi les branches majeures suisses

Dans l'économie suisse, un franc de valeur ajoutée sur onze est généré par le secteur financier; ce qui en fait l'une des branches majeures en termes de valeur ajoutée. En 2021, les banques ont fortement contribué à la valeur ajoutée du secteur financier.

Les dix plus grandes branches et le secteur financier

(valeur ajoutée nominale brute en CHF Mrd)



Les banques et les assurances, hormis les autres services financiers, comptent parmi les dix plus grandes branches en Suisse. Ces deux sous-branches génèrent ensemble plus de 80% de la valeur ajoutée de tout le secteur financier.

Le secteur financier – comparaison des branches par valeur ajoutée brute

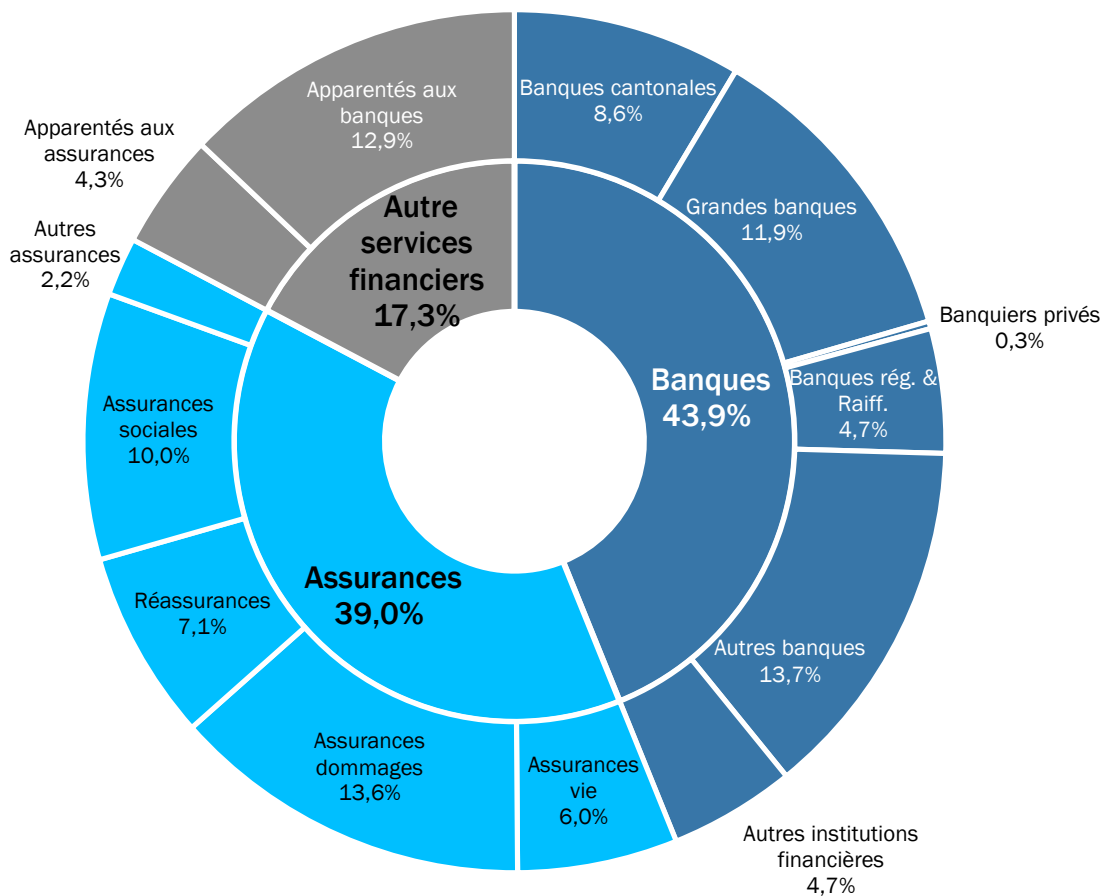
2021

Valeur ajoutée brute nominale des dix plus grandes branches (NOGA-2) ainsi que du secteur financier et des autres services financiers en Mrd de CHF

Source : BAK Economics

Les banques contribuent le plus à la valeur ajoutée du secteur financier

Le secteur financier suisse est composé des banques, des assurances et des autres services financiers. Ces derniers comprennent les gestionnaires de fonds, les courtiers en assurances, les bourses ainsi que les prestataires de services pour les banques et les assurances qui sont chargés du traitement des opérations de cartes de crédit, de la médiation hypothécaire ou encore de l'évaluation des risques et des préjudices.



Structure des branches du secteur financier
2020

Proportion des branches dans la valeur ajoutée brute nominale du secteur financier.

D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Les données officielles pour l'année 2021 n'étant pas encore disponibles au moment de l'élaboration de cette statistique, les données 2020 ont été utilisées.

Sources: BAK Economics, OFS

Une forte concentration régionale des activités financières en Suisse

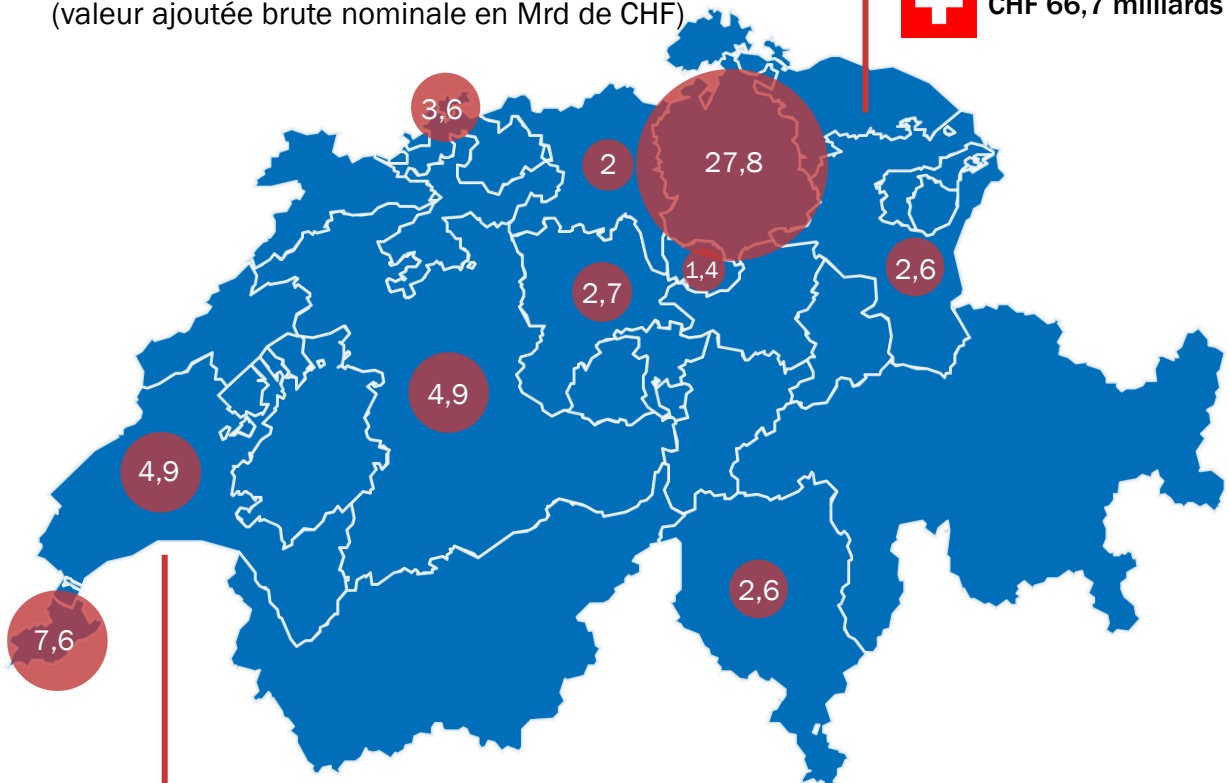
Les banques, les assurances et les autres services financiers implantés dans le canton Zurich sont au cœur de la place financière suisse. Ensemble, ils génèrent plus de quatre francs sur dix de la valeur ajoutée du secteur financier.

Le canton Zurich héberge également des banques et assurances actives au niveau international.

Les dix plus grandes places financières cantonales
(valeur ajoutée brute nominale en Mrd de CHF)



CHF 66,7 milliards



En Romandie, le secteur financier est essentiellement concentré dans les cantons de Genève et de Vaud qui comptent tous les deux parmi les principales places financières en Suisse.

Structure régionale du secteur financier
2021

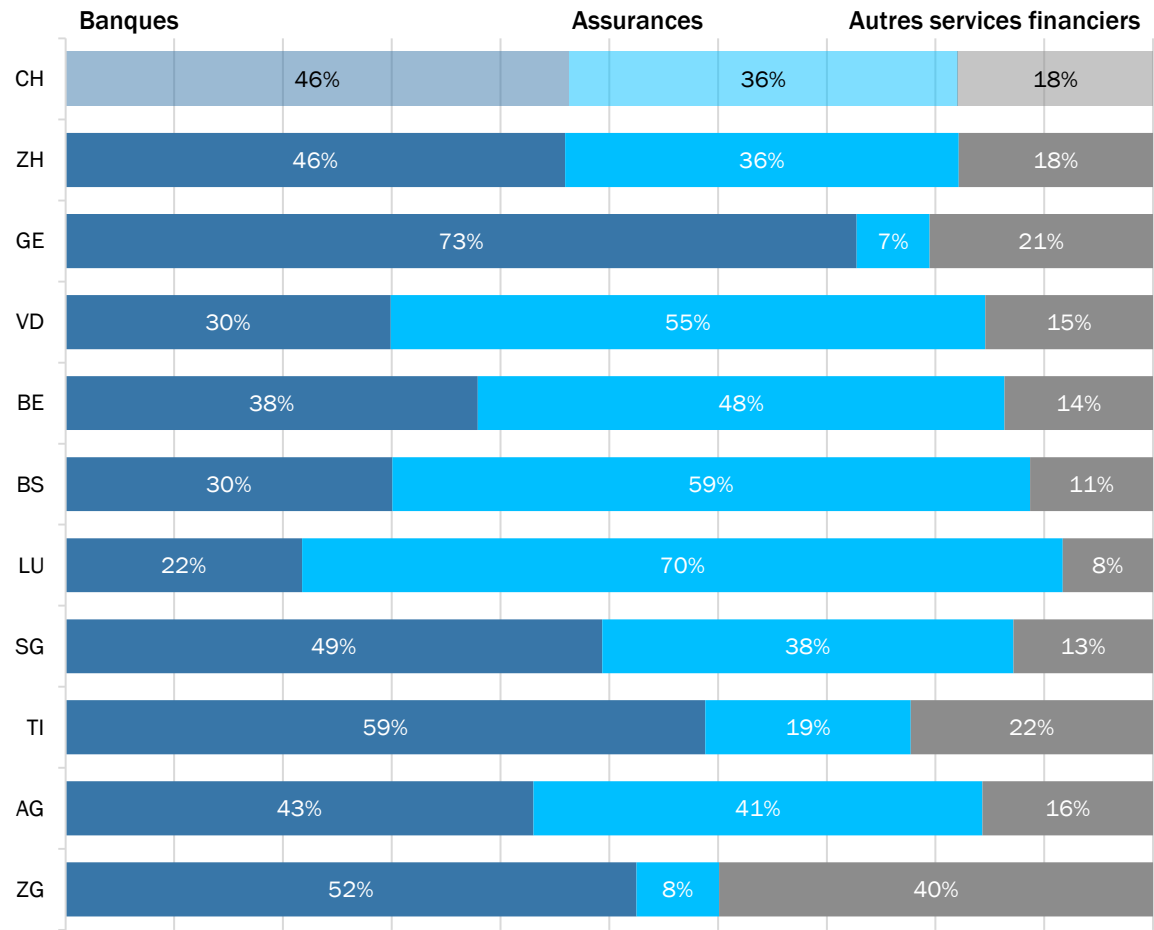
Valeur ajoutée brute nominale
des dix plus grandes places financières cantonales en Mrd de CHF 19

Source : BAK Economics

Les différentes orientations des places financières cantonales

Les places financières cantonales ne se distinguent pas uniquement par leur taille mais également par leurs différences structurelles. Ainsi, les banques sont plus présentes dans les cantons de Zurich, Genève, Saint-Gall, du Tessin et de Zoug tandis que les cantons de Vaud, Berne, Bâle-Ville et Lucerne ont davantage d'assurances. En Argovie, les banques et les assurances contribuent à part égale à la valeur ajoutée. En comparaison suisse, les autres services financiers ont une plus grande présence dans le canton de Zoug.

Parts des sous-branches dans la valeur ajoutée brute du secteur financier

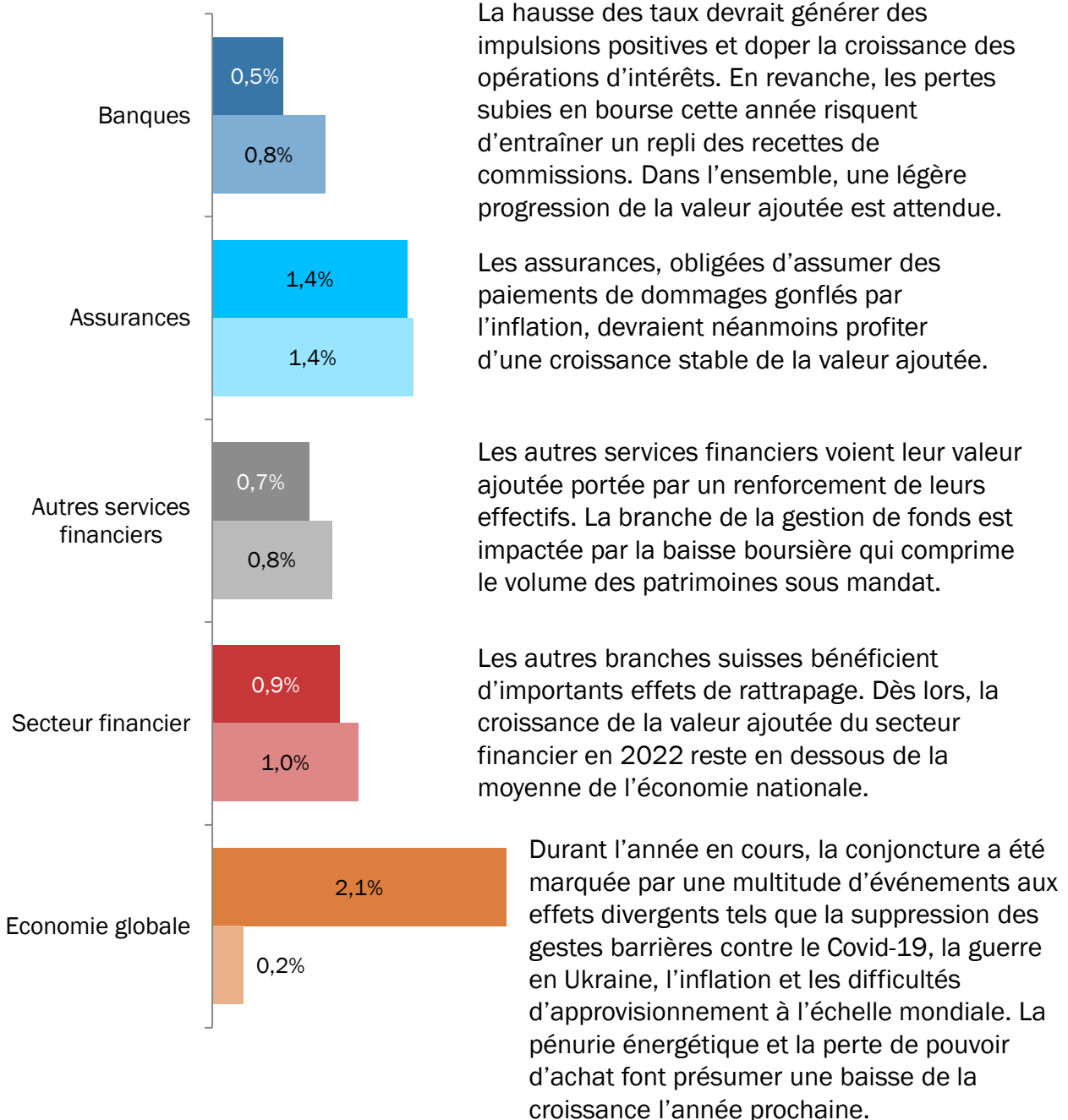


Structure de la valeur ajoutée du secteur financier en comparaison cantonale
2021

Proportion de la sous-branche dans la valeur ajoutée brute nominale
des dix plus grandes places financières cantonales en %.
D'éventuels écarts proviennent des arrondis.

Des évolutions divergentes déterminent les prévisions de croissance

Taux de croissance prévisionnels de la valeur ajoutée brute réelle
2022 en foncé, 2023 en clair



Prévisions des taux de croissance de la valeur ajoutée brute réelle

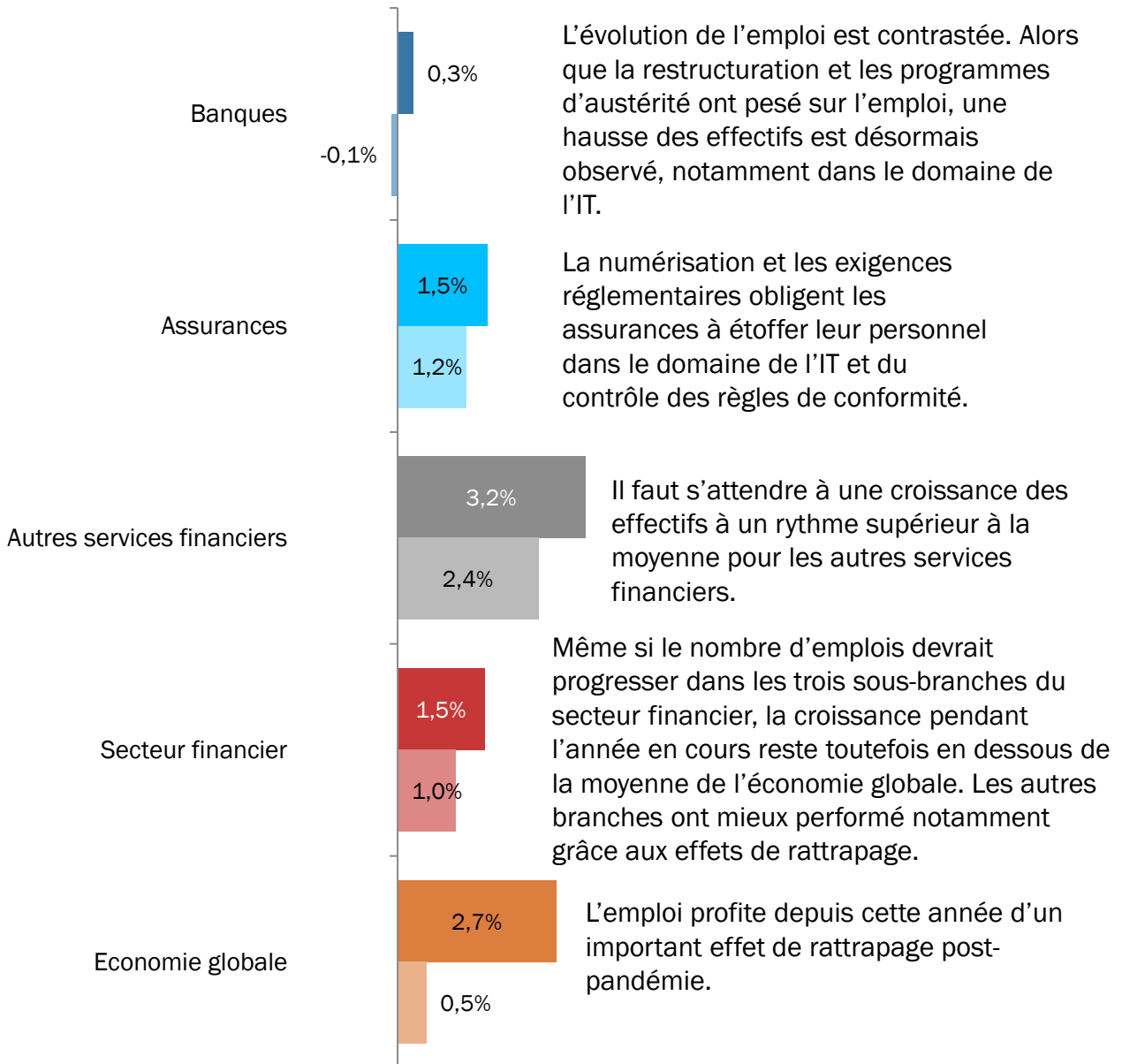
2022, 2023 21

Source : BAK Economics

Croissance de l'emploi attendue dans le secteur financier

Taux de croissance prévisionnels des emplois (EPT)

2022 en foncé, 2023 en clair



Prévisions des taux de croissance de l'emploi en équivalents plein temps (EPT)

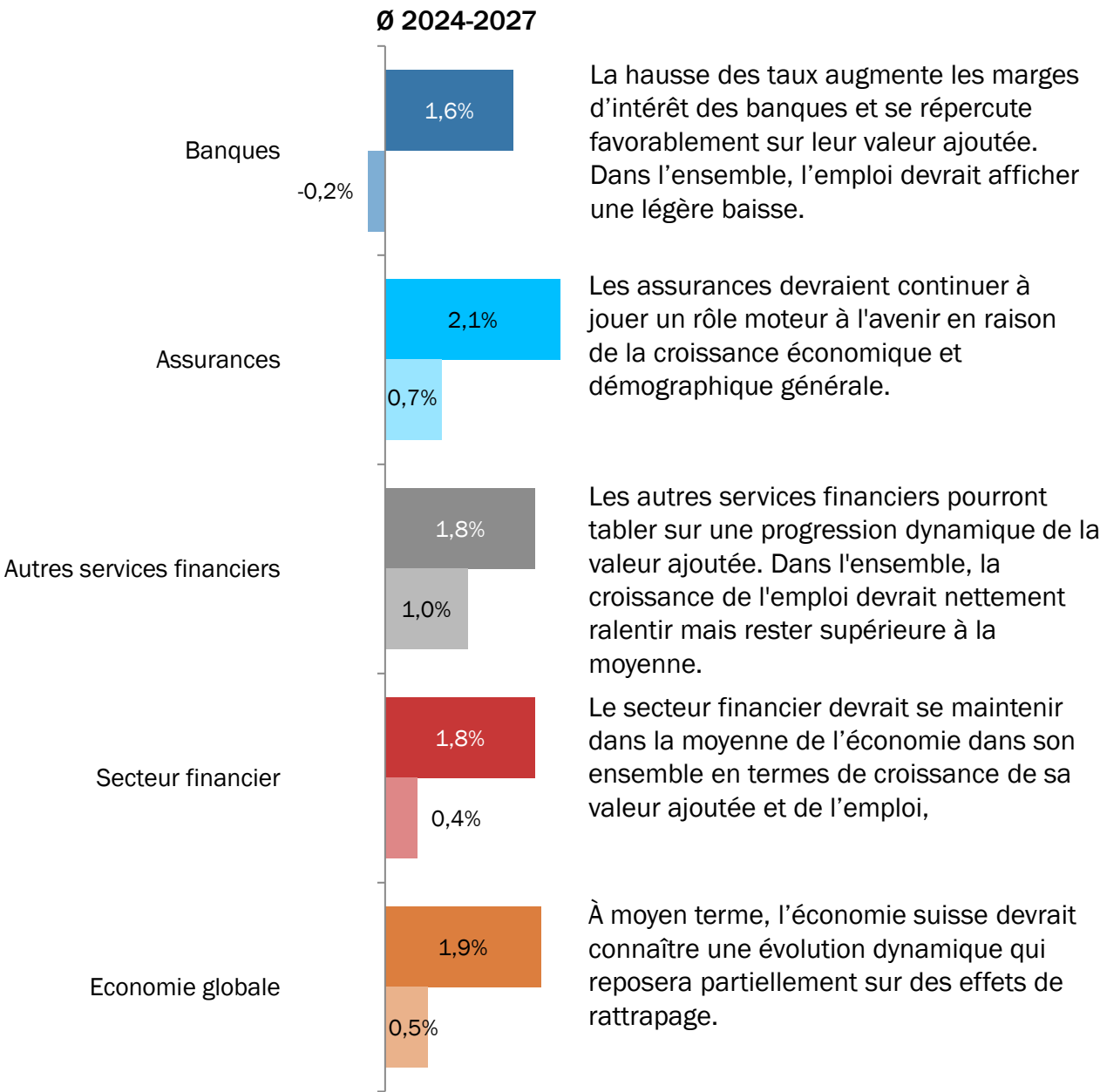
2022, 2023

Source : BAK Economics

L'évolution du secteur financier devrait s'avérer dynamique

Taux de croissance prévisionnels

Valeur ajoutée brute réelle en foncé, emploi (EPT) en clair



Prévision des taux de croissance de la valeur ajoutée brute réelle et de l'emploi (EPT)
Taux de croissance moyens annuels 2024-2027
Source : BAK Economics



BAK Economics AG (BAK) est un institut indépendant, dédié à la recherche et au conseil économique. Fondé en tant que spin-off de l'Université Bâle, BAK se consacre depuis 1980 à l'analyse empirique scientifiquement fondée et à son implémentation pratique.

Dans ses travaux de recherche, BAK accorde, entre autres, une importance particulière aux analyses économiques des branches de l'économie suisse, pour lesquelles BAK a développé un large éventail d'outils d'analyse et de modélisation qui comprennent également des analyses relatives à l'empreinte économique.

Au-delà de la recherche classique dans le domaine économique, BAK propose divers services de conseils et d'assistance aux entreprises. L'infrastructure d'analyses et de modèles, largement étayée, sert alors de point de départ pour élaborer des analyses approfondies, prenant en compte des interrogations ciblées des entreprises et permettant de développer des solutions dans le domaine de la planification et de la stratégie.

BAK est présent à Bâle, Berne, Lugano et Zurich